

La chronique des arts

“La Musique”: nouveau périodique québécois

La naissance d'un périodique québécois sur la musique est une bonne nouvelle si on songe qu'il n'existait aucune revue de ce genre dans la province — et même au Canada. “La Musique”, une publication mensuelle, est née d'une idée de Pierre Gélinas, directeur des communications à l'Université du Québec à Montréal, et ancien journaliste au *Canada* et au *Petit Journal*. Le directeur général de la revue est M. Jacques Harvey, pianiste attiré de l'École des Grands Ballets canadiens.

“C'est une revue dans laquelle on parlera surtout de musique classique, mais dans laquelle il sera aussi question de jazz, à l'occasion”, a déclaré Marc Morin, l'un des rédacteurs de la revue. Quant aux chansonniers et à la musique rock, ils ont déjà leurs revues spécialisées.

“Ce que nous avons l'intention de faire, c'est une revue qui traitera de tout ce qui se passe au Québec dans le domaine de la musique, et, bien sûr aussi de tous les gens qui oeuvrent, ou ont oeuvré dans le passé, soit dans l'enseignement, soit dans le domaine de l'interprétation. Nous parlerons des compagnies de spectacles, des écoles de musique, des facteurs d'instruments divers: orgues, clavecins, violons etc. Nous voulons couvrir toutes les régions de la province, interviewer les compositeurs québécois, et parler des disques nouveaux.”

Deux numéros de la revue “La Musique” ont déjà paru. On peut s'y abonner en s'adressant à “La Musique”, case postale 307, Succursale Beaconsfield (Québec) H9W 5T7.

~ ~ ~

Une précieuse collection

La Division de la musique de la Bibliothèque nationale du Canada ajoutait récemment à sa collection de partitions et de documentation musicales, d'enregistrements sonores et de manuscrits, plusieurs documents canadiens et étrangers, aussi rares qu'intéressants.

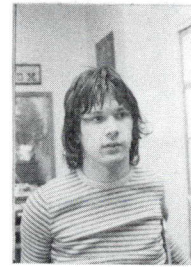
La Division de la musique a reçu un exemplaire, à l'état neuf, d'un opéra bouffe de Calixa Lavallée, *La*

Veuve (1881), un des trois seuls exemplaires que l'on dit exister. La *Winnipeg Art Gallery* a, par ailleurs, offert à la Bibliothèque nationale une carte postale que Franz Liszt a envoyée en 1876 à son éditeur au sujet de sa composition *Sainte Cécile* et qu'elle a découverte lors d'un tri. Cette pièce vient enrichir la collection de lettres originales de célébrités, telles Clara Schumann, sir Edward Elgar, Aaron Copland, Darius Milhaud et Benjamin Britten, que possède la Division.

Lors d'un voyage en Nouvelle-Écosse, un des employés de la Bibliothèque, a découvert deux recueils très rares de cantiques canadiens: la quatrième édition de *Union Harmony* (Saint-Jean, N.-B., 1840) et la deuxième édition de *The Choir* (Halifax, 1887).

La Division de la musique a aussi acheté quelques-uns des tout premiers disques à être produits. Lorsqu'Émile Berliner inventa le disque et le gramophone en 1887, il crut qu'une poupée parlante serait une bonne façon de lancer ses inventions. C'est ainsi que les premières séries de disques commerciaux produits en 1889 et durant les années subséquentes, sortirent d'une usine de poupées de Thuringe. La Bibliothèque nationale a acquis douze de ces enregistrements. Certains sont des poésies enfantines récitées par Berliner, d'autres sont des enregistrements musicaux. Les disques de caoutchouc durci, enregistrés d'un seul côté, dont le diamètre est de 5 pouces, sont parmi les enregistrements les plus rares au monde et leur qualité sonore est remarquable. Ils viennent s'ajouter à l'imposante collection de la Division de la musique, qui compte plus de 700 disques de 7 pouces et 200 disques de 10 pouces, tous fabriqués après 1900 par la compagnie E. Berliner de Montréal. (La compagnie avait été fondée par M. Berliner en 1889.) C'est la plus imposante collection du genre que l'on connaisse.

Par sa politique d'acquisition, la Bibliothèque nationale du Canada cherche à réunir les documents nécessaires à l'étude de l'histoire musicale du Canada. Elle garde vivant le souvenir des musiciens canadiens (et des événements du domaine musical) et vient ainsi en aide aux érudits, écrivains, radiotéléastes, artistes et mélomanes.



Nouveau
poète
de
l'Outaouais

Les Éditions Claire Dumais-Sabourin de Gatineau (Québec) ont publié le 16 décembre dernier *Aussi longtemps que je vivrai, Amour, je t'aimerai*, recueil de poèmes d'un jeune écrivain de l'Outaouais Laurent Grenier.

Notes biographiques

Laurent Grenier est né à Paris, en 1957, de parents canadiens. Ceux-ci reviennent au Canada au cours de la même année. Laurent fera plus tard ses études primaires au collège Français et au collège Stanislas, à Montréal. En 1967, sa famille vient s'installer dans l'Outaouais. Il entre au Cours Claudel, à Ottawa, pour y poursuivre ses études, qu'un grave accident interrompra en 1974. Bien que handicapé physiquement, il les reprendra six mois plus tard.

Le monde extérieur deviendra pour lui un facteur exaltant dans la participation des sens aux ferveurs de l'esprit et du coeur.

~ ~ ~

Les éditions Asticou de Hull (Québec) viennent de lancer le septième ouvrage de Madeleine Leblanc, auteur bien connu de la région outaouaise. Il s'agit d'un recueil de poèmes intitulé *J'habite une planète*.

Madeleine Leblanc est née à Montréal. Elle a étudié à l'École des beaux-arts de cette ville. Vers les années 50, elle vient s'établir dans l'Outaouais où elle dirige jusqu'en 1959 sa propre école de peinture. Pendant quelques années, elle est guide et conférencière à la Galerie nationale du Canada. Depuis 1970, elle enseigne les arts plastiques à la Commission scolaire régionale de l'Outaouais.

Madame Leblanc est l'auteur de trois autres recueils de poésie: *Ombre et lumière* (1960) *Visage nu* (1963) *Les terres gercées* (1965); elle publia aussi deux romans: *La muraille de brume* (1963) et *Le dernier coup de fil* (1965).